



AFRIQUE/EGYPTE - Vers des « sièges réservés » aux coptes lors des prochaines élections ?

Le Caire (Agence Fides) – Aux prochaines élections législatives, pourrait participer un Parti d'inspiration copte, dont la fonction déclarée serait de représenter les secteurs de la société – femmes, groupes urbains juvéniles, communautés chrétiennes autochtones – qui, bien qu'ayant soutenu la révolution du 25 janvier, se sentent désormais marginalisés par la dérive islamiste de la nouvelle direction politique égyptienne. L'éventuelle apparition de ce nouveau sujet politique a été envisagée ces jours derniers par l'activiste des droits humains Naguib Gabriel, responsable de l'Union égyptienne des organisations pour les droits humains (EUHRO). Le nouveau Parti pourrait compter sur une base de 15.000 militants et prendre le nom de Egypt Beiteinu (Egypte, notre maison), reprenant le modèle du Yisrael Beiteinu, le parti nationaliste laïc créé en Israël par Avigdor Liebermann afin de fournir une plateforme de représentation politique aux immigrants russes.

Ce qui identifierait la nouvelle formation politique – a indiqué Naguib Gabriel – serait l'affirmation sans compromis du principe de citoyenneté, la justice sociale et la sauvegarde de la dignité humaine. En tout cas, aux dires de l'activiste, les coptes devraient voir augmenter leur présence dans les listes des partis laïcs ou islamiques modérés. Dans le cadre du nouveau Parlement – affirme Gabriel – une partie des sièges devra être réservée aux coptes, afin de leur garantir une représentation adéquate dans le pays aujourd'hui gouverné par un exécutif islamisant, qui vient de se doter d'une Constitution fortement inspirée aux principes de la charia.

Contacté par l'Agence Fides, S.Exc. Mgr Adel Zaki, OFM, Vicaire apostolique d'Alexandrie d'Egypte, fait remarquer que « l'Eglise copte orthodoxe tout comme l'Eglise copte catholique refusent qu'il existe en Egypte un parti qui puisse être étiqueté comme le parti des chrétiens. Tous préfèrent que les chrétiens participent aux groupes et partis politiques pluralistes, en collaborant avec tous les autres, sans s'agréger. En outre – ajoute l'Evêque – les secteurs libéraux visent à se présenter sous la forme d'une liste unique, au sein de laquelle devraient se concentrer toutes les forces. Dans le cadre de ce dessein unitaire, toute division serait contreproductive ». (GV) (Agence Fides 14/01/2013)